

Le groupe Finatech voit grand

► **Il envisage l'acquisition de nouvelles filiales et une extension en Afrique noire.**

► **Le résultat global du groupe qui emploie 750 collaborateurs a totalisé 79 millions de DH au terme de l'exercice 2009.**

A l'œuvre on connaît l'ouvrier. Et la lecture des résultats financiers de Finatech groupe pour l'exercice 2009 fait ressortir un bilan des «plus satisfaisants». Le constat émane du président directeur général du groupe, Rachid Sefrioui. Pour un groupe à peine fondé en juin 2007 avec une ouverture des bilans qui n'a eu lieu qu'au 1er janvier 2008, les performances financières enregistrées en 2009 en disent long sur sa situation.

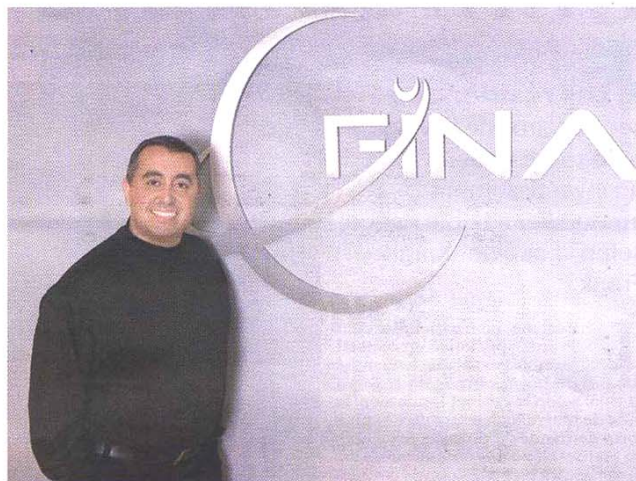
Finatech, qui opère dans l'infrastructure et réseaux, payment system & security et IT services & offshoring, a bénéficié de deux augmentations de capital entre 2007 et 2009. La première, réalisée par FinanceCom, porte sur un montant global de l'ordre de 400 millions de dirhams. La seconde, qui provient de RMA Watanya, s'élève, elle, à 250 millions de dirhams. Le tour de table regroupe donc ces deux mastodontes de la finance et de l'assu-

rance en plus d'autres actionnaires.

Bien que les agrégats financiers annoncés lors de la conférence de presse, jeudi dernier à Casablanca, ne soient pas exhaustifs, ils reflètent tout de même l'état de santé financière du groupe, qui emploie 750 collaborateurs. En effet, le résultat global a totalisé 79 millions de dirhams, soit 20% du chiffre d'affaires. «Cela est dû aux initiatives d'intégration des métiers et des équipes du groupe, ainsi qu'une bonne gestion des charges», explique Sefrioui. Les produits opérationnels ont connu, pour leur part, une appréciation de 5% à 443 millions de dirhams dont un chiffre d'affaires consolidé de 403 millions de dirhams. Aux yeux du PDG, cette performance est honorable au vu des effets de la crise économique internationale. «D'ailleurs, durant le premier trimestre 2009 plusieurs contrats ont été gelés principalement au niveau de l'activité services financiers. Et nous n'avons ressenti réellement une embellie qu'à partir des mois de mai et juin», souligne-t-il. S'agissant des capitaux propres, ils ont été fortifiés de 13%, en comparaison annuelle, en s'établissant à 716 millions de dirhams.

L'introduction en Bourse dépend de la situation du marché.

À l'origine de cette augmentation, la bonne gestion du bilan et la consolidation du processus d'intégration, qui a été finalisée en 2009 par le franchissement du seuil de 100% dans les sociétés acquises entre juin et décembre 2007. En outre, 4% des capitaux propres



● Rachid Sefrioui, président directeur général du groupe Finatech. (DR)

retraités représentent l'endettement effectif du groupe (29 millions de dirhams), ce qui ne laisse aucun doute sur la performance de sa gestion financière.

A quand l'introduction du groupe technologique intégré en Bourse ? «Cela dépend de la situation du marché», tranche le top management. En termes de perspectives, «nous envisageons d'obtenir, sécuriser et pérenniser des

relations directes avec le client ultime en Europe et aux Etats-Unis», projette Sefrioui. Son maître mot est donc «l'offshoring captif». Cela signifie également l'acquisition de nouvelles filiales et le ciblage du continent noir. Autant dire que le groupe, qui vient d'inaugurer son nouveau siège, un open space de deux étages s'étalant chacun sur une superficie de 1.500 m², voit grand.

MOHAMED MOUNJID